

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART
OPTION COMMUNICATION GRAPHIQUE

SESSION DE JUIN 2007

E2 : ÉPREUVE DE TECHNOLOGIE

SOUS - ÉPREUVE B2 – UNITÉ 22

ART ET TECHNIQUE : HISTOIRE DE L'ART
ET DE
LA COMMUNICATION VISUELLE

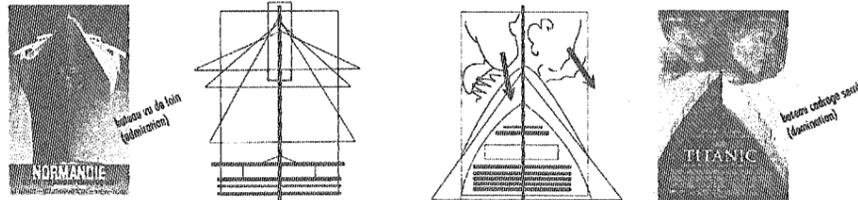
CORRIGÉ			
Repère de l'épreuve	Durée	Coefficient	Page
0706-AMA C T B	2h00	1,5	1/2

1. Décoder :

DOCUMENTS A (sur 10 points)

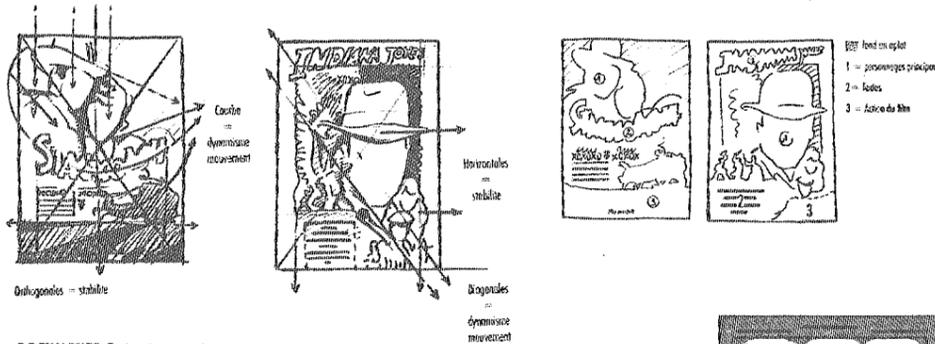
Dans les deux cas, le bateau est représenté en contre-plongée. C'est un élément massif et fort, qui impose une structure triangulaire accentuée par le point de vue, aux deux compositions. Cassandra cherchait à rendre une sensation de respect, d'admiration. Face à cette coque imposante et puissante, au gigantisme du paquebot, le spectateur devait se sentir tout petit et impressionné. On a le sentiment de tourner le regard vers le ciel. Tout comme le Normandie, le Titanic était un symbole de prouesse, d'avancée sociale et technique. Le fait de la faire figurer de cette manière, évoque son prestige et sa majestuosité mais, la contre-plongée, amplifiée par le cadrage serré, inspire également un sentiment de menace, d'étouffement.. accentué par les regards des personnages qui se penchent à leur tour... (parallèle évident avec la fin tragique du navire et de ses passagers). Les deux affiches jouent sur les contrastes données par l'ombre et la lumière. Les couleurs sont à tendance froides (univers marin ?) et les toniques sont le rouge et l'orangé. La typographie principale, est en défoncé. Les compositions sont centrées et plutôt figées par l'implacable verticalité qui traverse de part et d'autres les documents.

Structure triangulaire commune aux deux affiches = sentiment d'éblouissement (chez Cassandra : majestuosité / positif - pour "Titanic" : à la fois démesure / prouesse et silhouette écrasante / menace.



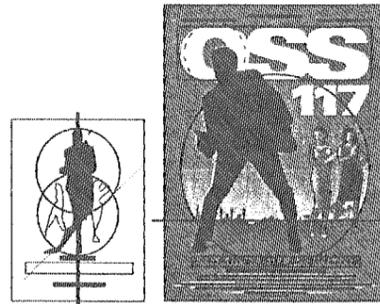
DOCUMENTS B (sur 10 points)

Dans les deux affiches, on retrouve : des couleurs rabattues avec une dominance de bruns et de jaunes - un personnage masculin en chemise blanche, avec un chapeau "Western" beige - un personnage féminin posté légèrement en retrait par rapport au héros - une typographie lourde traitée en dégradé du orange vers le jaune, avec une ombre portée marquée - une scénette d'action (passage du film) située au premier plan et présentée en contre-jour (les personnages sont décontextualisés). En choisissant de citer graphiquement un western, Spielberg a souhaité donner à son héros un caractère rétro. On comprend qu'il s'agit d'un film d'action mais qu'Indiana Jones reste avant tout un personnage au grand cœur, aux valeurs authentiques, nourrit par ses aventures et ses passions. Il s'agit en fait, surtout, d'un clin d'œil du réalisateur, qui a produit un film moderne en utilisant une recette déjà bien éprouvée.



DOCUMENTS C (sur 10 points)

L'attitude excessive du personnage principal nous donne le ton du film ! Il s'agit d'une comédie, et même plus précisément d'une parodie (comme l'indique le titre). Rien de bien surprenant donc, à ce que l'affiche reprenne les codes déjà existants, datant des années 60. Dans les deux documents, on constate une composition dynamique accentuée par les diagonales produites par la ligne des jambes, ainsi que la forme circulaire qui revient à deux reprises à chaque fois. Le personnage central est masculin. Il est démesurément grand par rapport aux deux silhouettes des femmes situées en arrière plan. Les couleurs sont chaudes ; rouges, orangés. Le titre est en défoncé (hypo bloqué en bloc).



2. Analyser :

L'élève devra rédiger. On trouvera une introduction, les différents points demandés dans le développement et une conclusion. L'écriture devra être soignée, la syntaxe et l'orthographe correctes.

Question 1

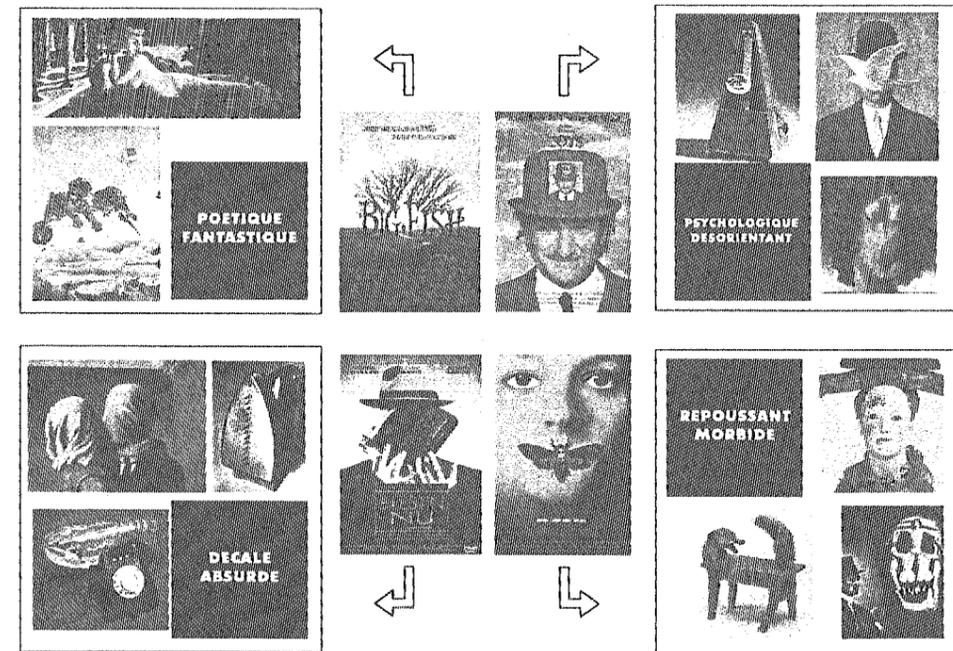
(sur 20 points)

Le mouvement présenté dans la documentation : le surréalisme. Mouvement artistique mais aussi littéraire apparu en 1916 - on compte parmi les surréalistes : Man Ray, Magritte, Dali, Di Chirico, Miro... André Breton, poète et écrivain est à l'origine du mouvement. Caractéristiques : absurdité la plus totale, monde rêvé, sans codes, sans limites, sans frontières. Productions tournées vers la "tension psychologique" sorte de manipulation intellectuelle afin de provoquer, destabiliser, ou choquer le spectateur. Ce mouvement s'illustre en photographie, peinture, sculpture.

Question 2

(sur 20 points)

Les quatre affiches présentées sont déroutantes... Elles n'ont rien de réalistes. La première représente un simple paysage et pourtant, la typographie du titre se transforme progressivement branchages (poétique / onirique / fantastique). La seconde représente un simple homme avec un chapeau, mais dans ce chapeau on peut voir ce même homme, et ainsi de suite... (la mise en abîme questionne et nous oriente vers un jeu d'introspection sur la pensée elle-même et la conscience de soi / psychologique). Le troisième document représente un homme dont on ne voit pas le visage parce qu'il se cache derrière une machine à écrire (?) (incongru / décalé / absurde). Dans le dernier visuel, une femme a un papillon de nuit posé sur sa bouche - sur son dos ; une tête de mort (dérangeant / repoussant / morbide). Ces quatre affiches définissent à elles seules, les caractères du mouvement surréaliste.



Repère de l'épreuve	Durée	Coefficient	Page
0706-AMA C T B	2h00	1,5	2/2